

# Quelle transmission des pratiques politiques entre parents et enfants ?

Marion Navarro, Mars 2012

Le concept de culture politique désigne l'ensemble des valeurs et traditions qui structurent les pratiques politiques. Ces dernières renvoient à l'ensemble des pratiques sociales liées à la vie politique (comportements électoraux, participation à des manifestations, adhésion à un parti politique, etc.). Les comportements politiques individuels résultent d'une interaction entre un contexte structurel et une histoire personnelle. La culture politique des parents est souvent considérée comme déterminante dans la construction de l'identité politique des enfants. Quelle est la réalité de la transmission des pratiques politiques entre parents et enfants ? Dans quelle mesure héritons-nous des opinions politiques de nos parents ?

## Une forte transmission des valeurs politiques

L'influence des parents sur les valeurs politiques de leurs enfants est forte. La sociologue Annick Percheron a ainsi montré que le clivage gauche/droite chez les parents se retrouvait largement chez les enfants. Cette transmission est liée au fait que les enfants repèrent très tôt les orientations idéologiques de leurs parents, et que la culture politique passe avant tout par l'affectif. Pour cette même raison, l'influence de la mère est plus marquée que celle du père du fait des interactions plus fréquentes qu'elle a avec les enfants, alors même que l'intérêt que les femmes portent à la politique est moindre que celui des hommes. La remarque est valable même si les discussions politiques sont rares au sein de la famille, car les opinions des parents transparaissent dans leurs réactions aux événements de l'actualité et dans leurs commentaires sur le personnel politique.

*Préférences idéologiques des enfants de 13 à 18 ans en fonction des préférences idéologiques des parents*

	Sans réponse	Gauche	Centre	Droite
Deux parents à gauche	15%	59%	23%	3%
Père à gauche, mère de droite ou du centre	27%	34%	25%	14%
Père de droite, mère de gauche ou du centre	27%	31%	29%	13%
Deux parents à droite	19%	13%	22%	46%

Données extraites d'Annick Percheron, « la socialisation politique, défense et illustration », dans Grawitz, Leca (dir), *Traité de science politique*, PUF, 1985. Lecture : 59% des enfants dont les deux parents sont de gauche se situent eux-mêmes à gauche.

A partir des chiffres de 2007 issus du Panel électoral des Français, la sociologue Anne Muxel (2010a) montre que 65% des Français reproduisent les grandes orientations politiques de leurs parents (gauche/droite ou apolitique). Ce chiffre est de 72% si on ne considère que les jeunes. On constate que plus les parents ont des opinions tranchées et cohérentes, plus elles seront transmises à leurs enfants. Annick Percheron a montré que lorsque les parents parlaient peu de politique entre eux et n'avaient pas de choix partisans très marqués, la transmission politique était moins nette. Toutefois, les vraies ruptures entre les orientations des parents et des enfants sont rares (exemple d'une personne située à gauche ayant deux parents à droite ou inversement) et concernent seulement 5% des jeunes. Quand les parents ont des opinions politiques divergentes, la transmission de la culture politique est aussi beaucoup plus complexe car les enfants sont soumis à des influences contradictoires.

L'héritage politique n'est jamais mécanique et fait toujours l'objet d'une négociation. Les enfants, même s'ils se situent du même bord que leurs parents, peuvent ne reprendre que certains éléments de leur culture politique sans la reproduire à l'identique. Les transmissions entre parents et enfants n'ont pas la même intensité en fonction des milieux sociaux. En effet, les parents appartenant aux milieux les plus favorisés et les plus diplômés s'intéressent plus à politique et ont des affiliations politiques souvent plus affirmées que les parents appartenant à des milieux plus populaires (et surtout moins diplômés) ce qui accroît l'intensité de la transmission.

## Un mode de transmission qui a changé

Etre de gauche ou de droite aujourd'hui ne renvoie pas exactement aux mêmes contenus politiques que par le passé et une affiliation au même bord politique que ses parents n'implique ainsi pas forcément le partage d'une culture politique identique. Un des éléments structurants aujourd'hui dans le positionnement politique droite/gauche est l'attitude face au libéralisme culturel. Les questions économiques ont moins de poids dans les choix politiques que par le passé. Anne Muxel (2010a) note ainsi que les individus de droite ayant des parents à gauche ont souvent marqué une rupture avec leurs parents du fait d'une adhésion aux valeurs « *anti-universalistes, ethnocentristes et autoritaires* » alors que les individus de gauche ayant des parents de droite ont souvent basculé par adhésion aux valeurs universaliste et libertaires (par exemple sur la question des droits de l'homme, la permissivité à l'égard des mœurs associés à la vie privée).

Anne Muxel (2010a) note par ailleurs que le clivage gauche/droite est moins fort que par le passé. Les argumentaires politiques sont moins tranchés. De ce fait, les jeunes se déclarant porteurs d'un héritage apolitique sont plus nombreux que par le passé.

Si la transmission des valeurs entre enfants et parents reste importante, elle s'effectue toutefois dans un registre différent du passé. Anne Muxel (2010b) note ainsi que « *les affiliations perdurent mais elles sont davantage animées par la volonté de garder des liens identitaires avec son histoire familiale et avec ceux qui vous ont précédé. Elles ne renvoient plus à des croyances fortes, constituées, revendiquées en tant que telles. (...) Les loyautés se sont affaiblies. Les croyances sont moins fortes. La transmission (...) s'est individualisée même si elle signale bien toujours un attachement à une même norme de groupe, à un cadre référentiel commun* ». Les parents valorisent plus que par le passé l'autonomie de leurs enfants et cherchent moins à leur imposer leurs préférences politiques. Les éventuels désaccords politiques sont ainsi plus souvent passés sous silence pour ne pas menacer la relation qui lie les parents aux enfants. Ces derniers sont d'ailleurs beaucoup moins au fait des pratiques électorales partisans de leurs parents (choix de vote pour un parti spécifique) qu'ils ne connaissent leur positionnement politique sur l'axe gauche/droite.

## Une faible influence sur les choix partisans

Si les jeunes reprennent souvent les grandes orientations politiques de leurs parents, ils reproduisent de façon beaucoup moins directe leurs choix électoraux. Une enquête du CSA de 2007 montre que 43% des Français ne votent pas comme leurs parents. Les individus peuvent ainsi par exemple voter à gauche comme leurs parents mais choisir un parti différent de celui de leurs aînés. Il n'y a pas de reproduction mécanique des comportements politiques des parents mais simplement une transmission d'un cadre idéologique qui structure de façon large les pratiques des enfants. Annick Percheron parlait de la constitution d'un « fond de carte » lors de l'enfance sur lequel va se construire l'identité politique, celle-ci évoluant ensuite en fonction de l'évolution sociale des enfants et des événements politiques qu'ils sont amenés à connaître. Anne Muxel (2010a) note que « *la transmission politique dans la famille opère au travers d'une double contrainte : le besoin d'affiliation et la revendication d'autonomie. (...) le rapport que les nouvelles générations nouent avec la politique témoigne à la fois d'une forte continuité idéologique intergénérationnelle et d'une marge d'innovation en matière d'expression politique* ». Les jeunes valorisent ainsi plus que leurs aînés des pratiques politiques protestataires et traduisent différemment leurs préférences politiques. Les individus adaptent leur comportement politique à l'évolution de leur environnement. Il faut aussi tenir compte de l'influence des pairs qui jouent un rôle croissant dans la définition des identités politiques. Anne Muxel (2010a) a ainsi montré que si « *la famille conditionne assez étroitement les attitudes et les orientations idéologiques (gauche-droite, valeurs), les pairs ont en revanche une influence plus directe sur les comportements et sur la participation politique (participation électorale et protestation)* ». La socialisation politique ne se limite pas à une socialisation au sein de la famille mais est un processus qui dure tout au long de la vie et qui conduit à une adaptation en continu des comportements politiques.

### Encadré : les comportements politiques des jeunes

Les comportements électoraux des jeunes sont assez hétéroclites. Ces derniers ne forment pas un ensemble homogène. En fonction de leur situation personnelle, ils peuvent ainsi avoir des préférences politiques très différentes. Les jeunes, qui traditionnellement se situaient plus à gauche que leurs aînés, ont des choix électoraux qui se rapprochent de plus en plus de ces derniers. Anne Muxel (2011) montre, en exploitant les données issues du Panel électoral Français 2007, que 48% des 18-21 ans et 38% des 22-30 ans ont voté à gauche au premier tour de l'élection présidentielle de 2007. 22% des 18-21 pour F. Bayrou, 21% pour N. Sarkozy et 7% pour J-M Le Pen. Les jeunes s'identifient de façons moins que leurs aînés à un parti et s'abstiennent plus lors des élections. Anne Muxel parle du « moratoire électoral » de la jeunesse pour désigner le fait que les jeunes sont plus critiques à l'égard du système politique. Il serait pourtant erroné de conclure à une dépolitisation de la jeunesse, cette dernière témoignant d'une plus forte propension que la moyenne à l'action protestataire. La participation politique non conventionnelle relativement importante des jeunes se fonde sur un désir d'autonomie vis-à-vis des institutions politiques traditionnelles et sur la volonté de pouvoir suivre ses convictions au plus près, sans compromis.

### Bibliographie

- Anne Muxel (1997), *Individu et mémoire familiale*, Nathan, réédition en 2007.  
Anne Muxel (2010a), *Avoir 20 ans en politique*, Seuil  
Anne Muxel (2010b), L'Entretien du CEVIPOF, n°13  
Anne Muxel (2011), « Les jeunes, des intentions de vote dispersées », 2012 - *Les électors sociologiques*, N°2  
Annick Percheron (1974), *L'univers politique des enfants*, Presses de la FNSP  
Annick Percheron (1993), *La socialisation politique*, Armand Colin  
Bruno Cautrès et Anne Muxel (dir.), (2009), Comment les électeurs font-ils leur choix. Le Panel électoral français 2007, Presses de Sciences Po  
Sophie Maurer (2000), Ecole, famille et politique : Socialisations politiques et apprentissage de la citoyenneté. Bilan des recherches en science politique, Dossiers d'études des allocations familiales